



PROJET FEMMES ET AGRICULTURE RESILIENTES (FAR)

**UN PARTENAIRE
SOLIDE POUR LES
PRODUCTRICES**

Contact

Bureau Kolda
Sinthian Coulibaly
Tél : +221 33 996 02 73
Email : projetfar@ceci.ca
Site : www.ceci.ca

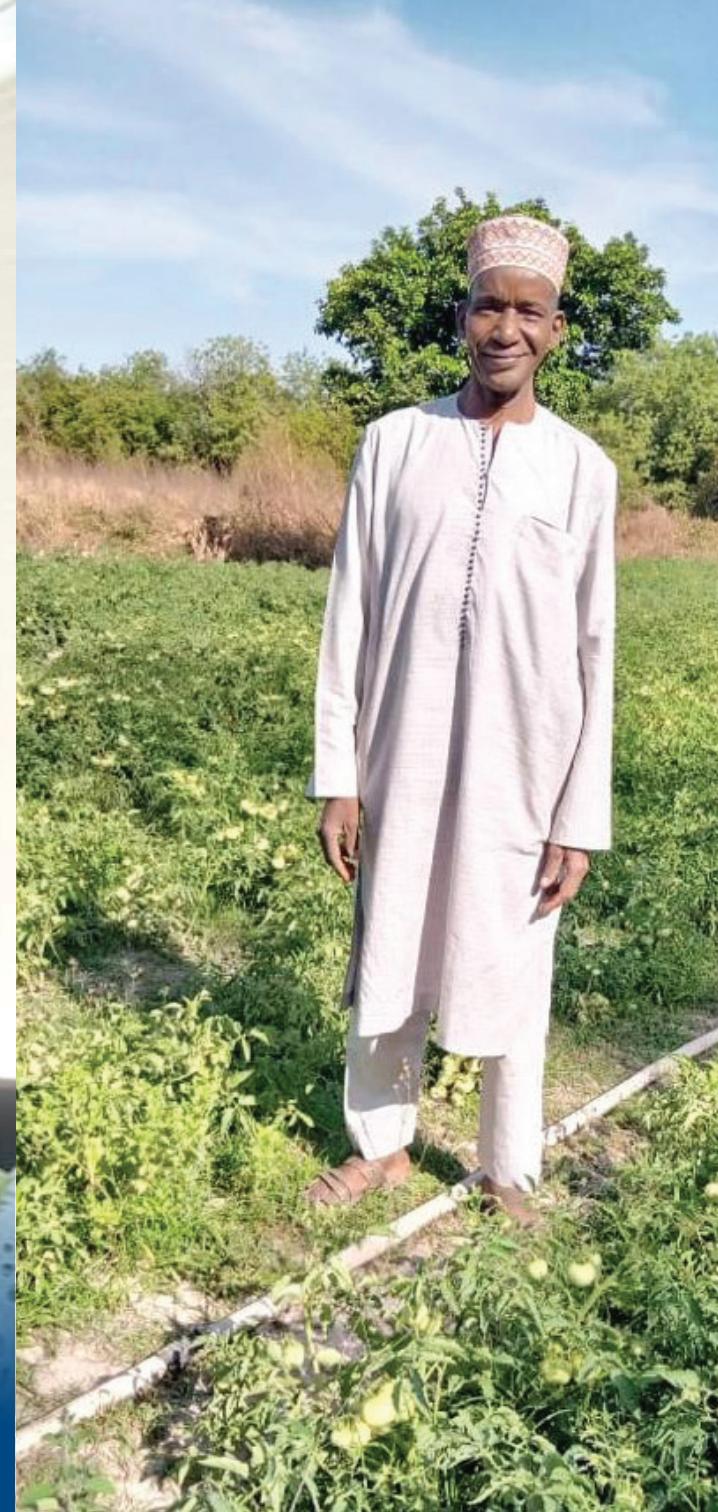
CE QU'ILS DISENT DU PROJET FAR



Le Plan Sénégal émergent intègre la promotion de l'équité et de l'égalité de genre. Dans le même sillage, le Gouvernement du Sénégal a actualisé sa stratégie nationale pour l'équité et l'égalité de genre (SNEEG) en vue de donner l'opportunité de prendre en compte le genre dans les projets phares particulièrement dans le secteur de l'agriculture considéré comme un domaine prioritaire pourvoyeur d'emplois et garantissant la sécurité alimentaire. Le projet FAR qui vise l'amélioration du bien-être socio-économique et la résilience des ménages agricoles face aux changements climatiques en ciblant plus particulièrement les femmes et les jeunes dans les régions de Kolda, Sédhiou et Tambacounda est en phase avec les orientations du secteur agricole du gouvernement du Sénégal.

Mme Sokhna Mbacké DIOP,

Point Focal du Projet FAR au Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural (MAER)



“

Notre organisation AAJAC /COLIFIFA qui compte plus de 2000 membres dans les régions de Ziguinchor, Kolda, Sédhiou et en Gambie méridionale travaille en partenariat avec le projet FAR. C'est dans ce partenariat que le projet FAR a financé notre plan d'investissement qui comporte l'aménagement de 5 périmètres pour une superficie totale de 27 ha, l'appui en semences et intrants pour la production de riz, le petit matériel agricole et des sessions de renforcement de capacités des femmes.

Sur le plan organisationnel, il y a un important volet de renforcement de la gouvernance et du développement institutionnel qui a permis à AAJAC de lancer le processus mutation du modèle associatif vers le modèle de cooperative agricole.

Sur l'ensemble du processus, ce qui est innovant et rassurant pour AAJAC, c'est l'approche collaborative et de co création adoptée par les spécialistes et la direction du projet.

Depuis 2019, les bénéficiaires des périmètres maraichers ont été renforcés à travers les champs école paysans (CEP) sur d'autres thématiques dont l'agriculture intelligente face au climat, l'entreprenariat, la gestion environnementale, l'égalité femme homme (EFH).

Aujourd'hui des leaders ont émergé au sein des GIE et associations et qui contribuent au changement de comportement de leurs concitoyens.

Djibril BALDE,
*Président de Association Africaine Jeunesse
Agricole et Culturelle/ Comité de Lutte pour
la Fin de la Faim (AAJAC/COLUFIFA)*



“

Le projet FAR a appuyé l'Association des Producteurs de la Vallée du Fleuve Gambie (APROVAG) sur plusieurs plans notamment la production en mettant en place des champs école paysan qui permettent de consolider les itinéraires techniques au niveau de la production de la banane, en sécurisant les périmètres à travers des clôtures en grillage et d'éviter les attaques des animaux en divagation et des hippopotames en groupe motopompes pour l'irrigation etc. Au niveau de la commercialisation, le projet FAR a beaucoup fait pour APROVAG en nous dotant des camions frigorifiques et nous accompagne dans le cadre du processus de transition de l'association que nous sommes à la coopérative. Ces appuis sont arrivés au bon moment.

Aboubakry DIALLO,
Secrétaire Exécutif de l'APROVAG

“

La FGPBS est une fédération de 845 membres dont 284 femmes et 387 jeunes. Nous étions confrontés à de nombreuses difficultés qui ont pour nom : vétusté du matériel d'exhaure, vieillissement du matériel végétal, défectuosité et inefficiences du système d'irrigation et absence de logistique de transport primaire de la production entre les parcelles et le hall de triage etc. Nous avons eu la chance d'avoir un partenaire qui est le projet FAR qui a accepté de nous accompagner dans le cadre d'un plan d'investissement. Nous à la FGPBS, nous apprécions beaucoup le partenariat avec le projet FAR. Nous avons constaté que leur partenariat consiste à mettre en avant les bénéficiaires et se mettre derrière eux. En agissant ainsi, le projet FAR évite un adage français qui dit « tout ce que l'on fait pour vous, sans vous est contre vous.

Younouss CAMARA,
*Secrétaire Exécutif de la Fédération
 des GIE Producteurs de Bananes
 de Sédhiou (FGPBS)*





“

Le projet FAR est un projet exemplaire de la mise en œuvre à l'exécution mais aussi dans l'accompagnement. Il est en train d'améliorer notre système de travail premièrement et deuxièmement d'accompagner les OPA à mettre en place des infrastructures qui peuvent leur permettre d'améliorer la production et sur toute la chaîne de valeur. Par exemple chez nous, le projet FAR a recruté un comptable, des animateurs et a équipé les femmes en matériel de récolte et post-récolte. Le projet est en train de mettre en place deux à trois centres de transformation des céréales en plus de la réhabilitation complète du centre d'étuvage de riz. Il y a aussi les formations. Le projet nous accompagne aussi dans le cadre de la migration vers les coopératives agricoles. Nous avons dans le passé beaucoup de partenaires, mais l'approche du projet FAR et sa méthode d'intervention nous renforcent énormément.

Omar BALDE,

Président de la Fédération des Producteurs du Bassin de l'Anambé (FEPROBA)



“

Au Sénégal, un financement de plus de 45 millions de dollars appuie trois initiatives dont le projet FAR. Le Canada traduit son engagement dans la lutte aux changements climatiques à travers des interventions qui appuient l'amélioration durable de la production agricole via des pratiques adaptées au climat et aux technologies innovantes et surtout le renforcement des droits des femmes et de leur leadership dans la gestion équitable des ressources.

Emily Burns,
*Directrice de la Coopération
du Canada au Sénégal*



“

Ce que j'ai vu ce sont des organisations de productrices et producteurs où les femmes jouent un rôle très important dans les prises de décisions. La façon dont les activités sont conduites permet d'assurer que les bénéficiaires vont aussi aux femmes de façon de très importante. Cette voix des femmes dans la prise des décisions est quelque chose de très positif. On voit cette approche de champ école paysan, qui permet vraiment de bien vulgariser et d'avoir un dialogue entre les productrices-producteurs et les scientifiques pour que les méthodes soient utilisées pour être bien résilients aux changements climatiques. Et la qualité de ce processus où les décisions sont prises par leurs communautés et avec les suggestions des scientifiques, ça amène une vraie valeur et promeut la pérennité des résultats. Je suis très content de voir que les revenus augmentent, que les voix des femmes augmentent et que la résilience aux changements climatiques augmente à travers ce projet.

Phillipe Dongier,
Directeur de CECI International

